



Le ministre de la Culture, Mme Erna Hennicot-Schoepges, félicite le lauréat du Prix de la jeune peinture, Joachim Van Der Vlugt (Photo: Guy Wolff)

Un bon cru

Le Salon du Cercle artistique à la Villa Vauban

Hier soir a été inauguré à la Villa Vauban le Salon 2003 du Cercle artistique de Luxembourg. Cette année encore, cette prestigieuse manifestation est placée sous le signe de la diversité. De la photographie d'abord, parce qu'elle est nombreuse et de bonne qualité, de la peinture, des gravures et des techniques mixtes dans une polyphonie d'expressions. On cherche les sculpteurs et on n'en retrouve que deux tout comme deux réalisations vidéo.

Dans son ensemble, le Salon 2003 est un bon cru. Divers, sans aspérités évidentes, rythmé, avec un bon accrochage, à l'exception peut être des trois pièces de Tung Wen Margue pénalisées par leur emplacement contre le mur.

C'est avec satisfaction et un sentiment de justice vis-à-vis de la qualité des pièces présentées que le public a accueilli l'attribution du Prix de Raville à *Luc Ewen*. Avec une activité constante sur la scène luxembourgeoise, l'artiste revenu au Salon après dix ans d'absence voit son travail reconnu par le prestigieux prix accordé par la Dresdner Bank Luxembourg.

«Le Prix de Raville sera attribué à une oeuvre qui se fera remarquer par une qualité exceptionnelle, une facture personnelle aussi bien que par un certain esprit d'indépendance vis-à-vis des grands courants esthétiques étrangers», lit-on dans le règlement. S'accordant parfaitement à ces conditions, la photographie de

Luc Ewen s'articule sur la liberté qu'un artiste peut trouver dans l'univers souvent restrictif de la photographie. On y découvre une très intéressante dimension graphique qui se développe dans un hors champ de l'image photographique traditionnelle. Etude, recherche, création, fiction et fantaisie, associations d'idées et d'images, propositions nouvelles, avec le travail de Luc Ewen on se rend compte une fois de plus que, dans la photographie aussi, il existe un point qui transfigure la réalité lui conférant la qualité d'art.

Le Prix de la jeune peinture a été décerné cette année à *Joachim Van Der Vlugt*. Très actif, avec nombre d'expositions au Grand-Duché et à l'étranger, représenté par la Galerie de Luxembourg, Joachim Van Der Vlugt est un artiste dont la peinture a été souvent remarquée et appréciée. Suivant un thème aux accents personnels, les trois huiles présentées au Salon continuent à maîtriser le geste en le définissant d'une manière plus brutale par rapport aux années précédentes. N'empêche, si l'image est plus précise, si les visages sont plus substantiels, les traits plus creux, si la chromatique est plus aiguë et plus virulente, le cadre respecte le même langage pictural, réunissant dans la même source la quête et la conscience de l'artiste.

Mariana Wathelet

A la Villa Vauban jusqu'au 26 octobre.